ÉTUDE SUR QUELQUES CRYPTOPS (MYRIAPODES-CHILOPODES).

Par Jean-Marie Demange.

K. W. Verhoeff dans un travail intitulé « Uber europäische Cryptops Arten » en 1931 étudie un certain nombre d'espèces et de variétés appartenant au genre Cryptops, entre autres C. anomalans Newp., C. Savignyi Leach, C. Savignyi hirtitarsis Brol. Il y joint un tableau de détermination très intéressant utilisant des caractères entièrement nouveaux. Nous en avons relevé un particulièrement sur la chaetotaxie antennaire, dans ses figures.

Selon Verhoeff l'article 10 de l'antenne de C. anomalans Newp.

possède une série de longues soies à la base (fig. 1).

Verhoeff ne reconnaît pas la validité de C. Savignyi et de sa variété hirtitarsis, décrit par Brolemann, et considère ces deux Myriapodes synonymes de C. anomalans Newp. le premier étant le \mathcal{J} et le second la \mathcal{I} . Il donne comme raison que les trois derniers articles des pattes terminales sont plantés de soies longues mais n'ont pas de crins courts. Puis il précise les caractères sexuels du \mathcal{J} , où la pilosité est courte, et de la \mathcal{I} où la pilosité est longue.

Un autre point nous a frappé dans le tableau de Verhoeff, c'est la présence ou l'absence d'un champ de soies courtes à côté de la scie tibiale des pattes terminales. Il déclare au point f que si les sillons céphaliques sont interrompus le champ pileux manque au tibia et au point h, un peu plus loin, se rapportant à C. anomalans Newp. $(\mathcal{S} = Savignyi \text{ Leach}, \ ^1 \ \mathcal{P} = hirtitarsis \text{ Brol.})$ qu'il n'existe pas de champ pileux.

H. W. Brolemann dans « Notes sur quelques Cryptops » en 1928 déclare « en ce qui concerne C. Savignyi Leach nous considérons que c'est C. anomalans Newp. » et décrit une variété nouvelle de cette espèce, C. Savignyi hirtitarsis, puis il donne les deux diagnoses en 1930 dans ses « Eléments d'une faune des Myriapodes de France—

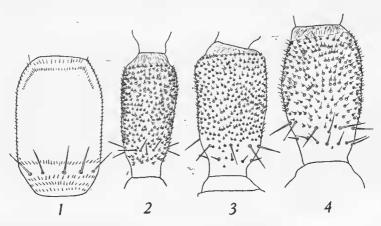
Chilopodes ».

En déterminant des Cryptops de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle et de notre collection personnelle nous avons été amené à étudier les Cryptops anomalans Newp., Savignyi Leach, Savignyi hirtitarsis Brol.

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XIX, nº 2, 1947.

^{1.} Il est écrit C. anomalans Newp. ($\circ = Savignyi \text{ Brol. } \circ = hirtitarsis \text{ Bröl.})$ mais nous sommes persuadé qu'il y a une erreur d'impression.

Nous ne sommes pas tout à fait de l'avis de Verhoeff, particulièrement en ce qui concerne la synonymie C. anomalans Newp. $(\mathcal{J} = Savignyi \text{ Leach}, \mathcal{Q} = hirtitarsis \text{ Brol.})$ et nous nous rangeons, au contraire, du côté de Brolemann. En effet les C. anomalans & ou Q que nous avons étudiés ont les caractéristiques suivantes : sillons céphaliques complets, sternites relativement courts, une couronne de soies à l'article 10 des antennes. Pour C. Savignyi hirtitarsis Brol. seule l'interruption des sillons céphaliques et la longueur des sternites le differencie de C. Savignyi Leach (la pilosité



10° article antennaire. — Fig. I. chcz C. anomalans Newp. d'après Vernoeff. Les microchètes ne sont pas toutes représentées pour la simplification du dessin. Fig. 2. chez une espèce de C. anomalans Newp. de Buearest. — Fig. 3. chez un C. Savignyi Leach d'Eure-et-Loir. — Fig. 4. chez le type de C. Savignyi hirtitarsis Brol...

des pattes terminales mise à part); les deux espèces possédant une double couronne de soies contrairement à C. anomalans Newp.

Nous pouvons résumer ces caractères pour les trois espèces en un tableau.

C. anomalans Newp. C. Savignyi Leach. Sillons céphaliques com-Sillons céphaliques complets. plets. Sternites relativement courts. 1 couronne de longues soies. (fig. 2).

Sternites relativement courts. 2 couronnes de longues soies. (fig. 3).

C. S. hirtitarsis Brol. Sillons céphaliques interrompus. Sternites longs. 2 couronnes de longues soies. 1

(fig. 4).

1. Ce caractère a été trouvé sur le type de Brolemann.

Il est étonnant que Verhoefff dans son étude n'ait pas tenu compte d'un caractère différentiel particulièrement important, l'interruption des sillons céphaliques ¹ de *C. S. hirtitarsis* Brol. qui à lui seul l'écarte de *C. anomalans* Newp. ainsi que la double couronne de soies qui le rapproche de *C. Savignyi* Leach.

Nous ne pouvons tirer aucune conclusion quant à la variété Schässburgensis d'anomalans, possédant elle aussi une interruption dans les sillons céphaliques, n'ayant pas étudié le type, mais à notre avis c'est à sa place ou tout au moins à côté qu'aurait dû figurer C. Savignyi hirtitarsis Brol. dans le tableau de Verhoeff.

Nous avons dit plus haut que Verhoeff pensait que lorsque les sillons céphaliques étaient interrompus il n'y avait pas de champ pileux à côté de la scie tibiale et qu'il en notait l'absence pour C. anomalans Newp. Or nous sommes obligé de constater que C. S. hirtitarsis Brol., qui a les sillons interrompus, possède un champ pileux à côté de la scie tibiale ainsi que C. anomalans Newp. et C. Savignyi Leach qui eux les ont complets. Dans tous ses travaux Brolemann parle de cette brosse pour les trois Myriapodes. Il est impossible de penser que cela ait échappé à Vernoeff et il ne peut s'agir que d'une erreur qu'il était important de rectifier.

D'après ce qui précède nous pouvons établir la clef suivante.

Deux couronnes de soies aux articles antennaires. . C. Savignyi Leach-

Les caractères des espèces Savignyi et anomalans sont parfaitement identiques sauf les couronnes de soies aux articles antennaires. Ce caractère étant encore incomplètement étudié, surtout à cause du trop petit nombre de specimens de C. Savignyi, ne peut nous permettre maintenant de séparer les deux Myriapodes et d'en faire des espèces distinctes. Il n'est pas à négliger malgré tout mais nous nous permettrons de garder la synonymie que Brolemann a publiée bien avant nous, c'est à dire C. Savignyi Leach = C. anomalans, en attendant d'avoir un matériel suffisant pour trancher cette question. Quant à C. Savygnyi hirtitarsis Brol. il ne fait aucun doute qu'il n'est pas la Q de C. anomalans Newp.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

^{1.} Brolemann dans une note de 1928 éerit « l'interruption des sillons céphaliques... sont des structures qui se reneontrent chez des jeunes de 19 mm de C. Savignyi ». Ces sillons se complètent au cours du développement et sont ininterrompus chez l'adulte. Cet auteur était un trop bon observateur pour avoir confondu un adulte et un immature. Nous considérerons donc l'interruption des sillons céphaliques comme un caractère d'adulte. D'ailleurs le type est d'une longueur de 22 mm.

BIBLIOGRAPHIE

- Attems C. 1930. Scolopendromorpha. Tier. 54 Lief.
- Brolemann K. W. 1920. Un nouveau Cryptops de France. Bull. soc. Hist. Nat. Toulouse XLVIII, 1er Trimestre.
- 1928. Notes sur quelques Cryptops (Myriapodes-Chilopodes). Bull. soc. Hist. Nat. Toulouse LVII.
- 1930. Eléments d'une faune des Myriapodes de France, Chilopodes.
 Imprimerie Toulousaine.
- Kraepelin K. 1903. Revision der Scolopendriden. Mitth. Naturh. Mus. Hamburg XX.
- Verноекк K. W. 1931. Uber europäische Cryptops Arten. Zool. Jahrb. 62 abt, Syst.